

DESCRIPTION  
DE LA NOU-  
VELLE FRAN-  
CE.

Sa figure est presque ronde. Des rochers escarpés, d'une prodigieuse hauteur, l'environnent de toutes parts, & l'eau douce n'y manque point aux Navires. Tout le Pais est rempli de marbre; mais sa plus grande richesse seroit la pêche des Baleines. Elle y attiroit autrefois les Basques. On voit encore, sur une petite Ile, qui porte leur nom, & qui est un peu au-dessous de l'Ile Verte, des restes de Fourneaux & des côtes de Baleines (92).

Un calme profond, qui dura deux jours, fit regretter aux Gens du Vaisseau d'avoir quitté leur premier mouillage, près duquel il y avoit quelques Habitations Françoises; au lieu qu'ils ne trouverent ici nulle sorte d'Habitans. Enfin l'ancre fut levée le troisieme jour, & l'on franchit le passage de l'Ile Rouge, qui n'est pas sans danger. On est obligé de porter d'abord sur l'Ile, comme si l'on avoit dessein d'y aborder, pour éviter la *Pointe aux Alouettes*, qui est à l'entrée du Saguenay, sur la gauche, & qui s'avance beaucoup: ensuite on revire de bord. Le passage au Sud de l'Ile rouge est plus sûr; mais le vent manquoit, pour y retourner. Cette Ile n'est qu'un rocher, presque à fleur d'eau, qui paroît véritablement rouge, & que plusieurs naufrages ont rendu célèbre. Le lendemain, avec un peu de vent & de marée, on alla mouiller au-dessus de l'Ile aux Coudres, à quinze lieues de Quebec & de Tadoussac. On la laisse à gauche, & le passage a ses difficultés lorsqu'on est mal servi par le vent; il est étroit & rapide dans l'espace d'un bon quart de lieue. On observe qu'il étoit autrefois plus aisé, & qu'en 1663 un tremblement de terre déracina une Montagne, la lança sur l'Ile aux Coudres, qui en fut agrandie de moitié, & qu'à la place de cette Montagne il parut un gouffre, dont il n'y a pas de sûreté à s'approcher. On pourroit passer au Sud de l'Ile, qui a reçu le nom de *Passé d'Iberville*, parceque cet Officier tenta heureusement ce passage; mais l'usage est de passer au Nord. Au-dessus du gouffre, on trouve la Baie de *Saint Paul*, où commencent les Habitations du côté du Nord. Cette Baie, qui appartient au Seminaire de Quebec, a des Pins rouges fort vanrés, & l'on y a découvert, depuis peu, une belle Mine de plomb.

Pointe aux  
Alouettes & ses  
dangers.

Passé d'Iberville.

Cap Tourmente.

Six lieues plus haut, un Promontoire fort élevé termine une chaîne de Montagnes, qui s'étend plus de quatre cens lieues à l'Ouest. On le nomme *Cap Tourmente*, en mémoire apparemment de quelque tempête. Cependant le mouillage est bon, & l'on y est environné d'Iles de différentes grandeurs. La plus considérable est celle d'Orleans (93), dont les Campagnes bien cultivées se présentent en amphithéâtre, & forment une perspective agréable. Cette Ile, qui n'a pas moins de quatorze lieues de circuit, fut érigée en Comté (94), sous le nom de *Saint Laurent*, en faveur de François Berthelot, Secrétaire général de l'Artillerie, qui l'avoit acquise de François de Laval, premier Evêque de Quebec. Elle avoit déjà quatre Villages; & l'on y compte aujourd'hui six Paroisses, allés

(92) Quelle différence, s'écrie l'Observateur, entre une Pêche sédentaire, qu'on pourroit faire tranquillement dans un Fleuve, & celle qu'on va faire avec tant de risques & de frais sur les Côtes de Groenland;

(93) Elle avoit été nommée Ile de Bacchus par Jacques Carrier, parcequ'il la trouva remplie de vignes.

(94) En 1676.

peuplé  
est cel  
Nord,  
le Fleu  
caution  
toujour  
Marée  
d'Iberv

Le C  
y est e  
Fleuve

Enfin  
bec. C  
car il c  
ou dést  
changer

Quel  
cinquan  
ait un l  
tenir ce  
navigab  
ou dou  
de larg  
coup, c  
le nom  
gonjour

Le p

(95) O  
ici réguli  
pendant f  
& descenc  
monte le  
reflux au  
Quebec,  
reflux de  
Marée ser  
dans le Po  
guenay,  
Checoute  
cette Rivi  
haute, en  
Ces effets  
pidité du  
celle du  
Marée, 8  
libre de C  
viere dans  
tit que ce  
le Trembl  
veisa, dan